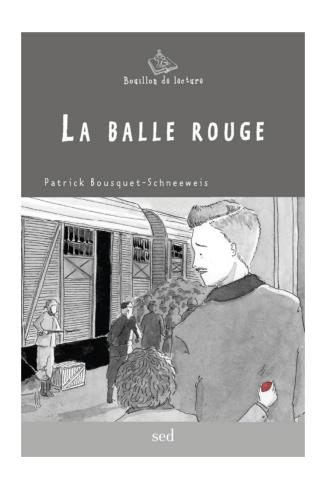
Coulton de Lecure



Gérard Hubert-Richou



Table des matières

1.	La balle rouge	9
2.	La rafle	11
3.	La peur	15
4.	Le Vel d'Hiv'	19
5.	Le train	. 23
6.	Le voyage	29
7.	L'arrivée	. 33
8.	Le tri	. 37
9.	Le camp	. 43
10.	L'horreur du quotidien	49
11.	Jean	55
12.	Dans longtemps	. 63
13.	La décision de Josué	67
14.	Le chien	.73
15.	Le projet	. 79
16.	La rumeur	. 83
17.	La révolte	. 87
18.	Les partisans	. 93
19.	Plus tard	. 97
20.	Lucie	101
21.	La balle rouge	107

La balle rouge

Je suis une balle.

Une balle rouge.

En caoutchouc.

Je suis petite et n'ai rien de particulier.

Ou plutôt si.

J'appartenais à un enfant nommé Samuel, mais que tout le monde appelait Sam.

Un garçon d'une dizaine d'années.

C'était il y a longtemps, et en même temps c'était hier...

En Europe.

Pas loin d'ici.

Au temps des nouveaux barbares.

C'est une étrange histoire que la mienne. Une histoire terrible.

Une histoire incroyable.

Mais aussi une histoire d'espérance.

Et je vais vous la raconter avant que ma mémoire ne me joue des tours.

Avant le brouillard.

Avant la nuit.

Avant l'oubli.

Éternel.

Définitif.

Alors voilà...

La rale

Paris 16 juillet 1942.

À cette époque, le monde entier était en guerre. La France, occupée par les Nazis.

C'était une guerre totale.

Inhumaine.

Sans pitié.

Une guerre qui allait broyer dans ses mâchoires de feu et d'acier des millions et des millions d'êtres humains.

Des soldats bien sûr, mais aussi et surtout des hommes, des femmes et des enfants, qui avaient le malheur de ne pas appartenir à la race « dite » des Seigneurs.

La veille au soir, comme souvent après le repas, Sam avait joué avec moi dans le salon. Puis quand l'heure était venue d'allerse coucher, il m'avait laissée sur le tapis, près du piano.

Vers quatre heures du matin, il y a eu une cavalcade dans l'escalier. Peu après des coups violents contre la porte ont résonné dans toute la maison.

— Police! Ouvrez! a dit une voix haineuse que je n'oublierai jamais. Josué, le père de Sam, les yeux encore embués de sommeil, a obéi. Peu après, quatre hommes sont entrés armes au poing. Ils étaient visiblement très excités.

Ils ont commencé à fouiller toutes les pièces, renversant les meubles, vidant les tiroirs et les armoires.

Josuéaeulemalheurdevouloirlesenempêcher.Il a aussitôt reçu un coup de crosse en pleine figure. Il est tombé par terre, le visage en sang. En voyant la scène, Sarah, sa femme, s'est mise à hurler. L'un des hommes s'est alors précipité vers elle et l'a giflée en l'insultant.

- Laissez ma Maman! a crié Sam en tentant en vain de s'interposer. Sam et ses parents ont à peine eu le temps d'enfiler leurs vêtements et de prendre quelques affaires. Sam m'a alors aperçue, et, je ne sais pas pourquoi, un réflexe sans doute, m'a glissée dans la poche de son pantalon.
- Sortez tous ! Vite ! a ordonné un grand brun qui semblait être le chef.

Puis, il les a brutalement poussés sur le palier. Dans la rue, la panique était à son comble. Un peu partout des policiers faisaient sortir d'autres familles des maisons et des immeubles du quartier. Ceux qui résistaient étaient battus. Sauvagement.

Même les enfants. Même les vieillards. Même les malades.

Ils ont rapidement fait monter Sam, sa famille, et tous les autres dans des autobus garés le long des trottoirs, sous les yeux surpris des voisins et des passants.

Curieusement, aucun de ceux-ci n'a protesté. Aucun n'a bougé pour les défendre. Comme si, déjà, Sam et les siens ne faisaient plus partie de ce monde.

Cette gigantesque rafle allait durer deux jours. Elle entrerait dans l'Histoire sous le nom de Vent Printanier...

Un vent qui grossirait, grossirait, jusqu'à devenir un ouragan de terreur.

La peur

Dans l'autobus surchargé qui nous empor-tait, j'entendais des gens qui demandaient avec angoisse où on les conduisait, d'autres encore, le visage plaqué contre les vitres, qui pleuraient.

- Gardez confiance ! a dit Josué d'une voix forte. C'est certainement une erreur ! Ils vont nous relâcher bientôt.
- Tu crois Papa? a interrogé Sam en me pétrissant nerveusement dans sa main.
- Mais bien sûr, mon garçon a répondu Josué... Ne t'en fais pas. Nous n'avons rien fait de mal.

Ses yeux se sont alors posés sur la petite veste de Sam où était cousue, côté cœur, une étoile

jaune à six branches sur laquelle, en carac-tères noirs, était inscrit le mot : Juif.— Nous n'avons rien fait de mal, a-t-il répété, avec comme un sanglot dans la gorge.

Josué, en ce temps-là, avait à peine trente ans. Il s'était marié jeune et Sarah lui avait donné Sam, un an plus tard.



Josué était grand et plutôt fort.

Un jour, où Sam m'avait laissé trainer sur le sol de la cuisine, Josué m'avait marché dessus, sans le faire exprès. Il avait failli tomber.

Et moi, j'avais eu très mal.

Je dis tout ça, parce que, après, Josué a beau-coup changé, a beaucoup maigri.

Jusqu'à devenir méconnaissable.

Sarah, sa femme était belle. Toujours très élégante. Elle avait un visage fin, une longue chevelure brune, des yeux très clairs. Elle était douce aussi. Je me souviens encore de la caresse de ses doigts sur moi.

C'est elle qui m'avait choisie dans le magasin de jouets où j'attendais avec impatience qu'un petit garçon ou une petite fille vienne m'acheter. Sarah avait hésité quelques instants entre une grosse balle verte et moi. Finalement, c'est moi qu'elle avait emportée dans son sac. Pour m'offrir à Sam en cadeau d'anniversaire. Sam, qui le soir même, devint mon meilleur ami.

X SOMMAIRE - Fichier ressources



🗖 À la découverte du livre	7 et 8
Au fil du roman	
Séquence 1 (chapitres 1, 2 et 3)	9 et 10
Séquence 2 (chapitres 4, 5 et 6)	11 à 14
■ Séquence 3 (chapitres 7, 8 et 9)	15 à 17
Séquence 4 (chapitres 10, 11 et 12)	18 à 20
Séquence 5 (chapitres 13, 14 et 15)	21 à 23
Séquence 6 (chapitres 16 et 17)	24 à 26
Séquence 7 (chapitres 18 et 19)	27 à 29
Séquence 8 (chapitres 20 et 21)	30 à 32
En savoir plus Fin du témoignage de Raoul, prisonnier de guerre 5 années	34 et 35
La France de 1940 ; le président Lebrun	
La rafle du Vél'd'Hiv	
Les Justes. La race humaine. Les Aryens	
Les cervidés	
En bref n°1: Pour se souvenir	
Le matricule, les camps, l'étoile jaune	
Hitler, les SS, les SA, la Gestapo	
En bref n° 2 : Qu'en ai je retenu ?	
Corrigés	49 à 53

La balle rouge © Éditions SED



À la découverte du livre

V	Recherche sur la première page de couverture :
	Le titre du roman :
	Le nom de l'auteur :
	Le nom de l'éditeur :
	Le nom de la collection :
2	Quels renseignements trouves-tu sur le dos du livre ? (C'est la partie visible quand il est rangé dans une bibliothèque.)
3	Quel est le rôle du petit texte sur l'arrière du livre, appelé « quatrième de couverture »?
4	Comment se nomme l'illustrateur ?
5	À présent, ouvre le livre. Sur la première page, tu trouveras les mêmes renseignements, mais également :
	• Le « copyright » représenté par le signe © qui indique le droit d'exclusivité de l'éditeur, ainsi que la date de publication :
	• Le numéro d'inscription à la Bibliothèque nationale de France (ISBN) :
	• Quelle mise en garde y figure aussi ?

La balle rouge

© Éditions SED

Cette fiche appartient à :



À la découverte du livre

La dernière page du livre est réservée à : L'imprimeur :
La date de l'impression du livre par l'imprimeur (le dépôt légal) :
Feuillette le livre. À première vue, quelles sont tes impressions ?
Au toucher :
□ rugueux
□ doux
□ agréable
☐ désagréable
En regardant le texte et les illustrations :

Cette fiche appartient à :

TOUR D'HORIZON

Cette fiche appartient à :

1	Quel est l'étonnant personnage, narrateur de ce 1 ^{er} chapitre ?							
2	À qui appartenait-elle ? À un…							
3	« C'était il y a longtemps, et en même temps, c'était hier… ». Phrase énigmatique sa. Où et quand se déroula cette histoire ?							
	b. Comment fut cette histoire ? Coche les bonnes réponses.							
	☐ étrange ☐ incroyable ☐ terrible ☐ formidable ☐ d'espérance							
	REVUE DE DÉTAIL							
	Lis les chapitre 2 et 3, puis aide-toi des « mots à apprivoiser ».							
1	a. Qui occupe la France ?							
	b. Que font-ils à cette famille et à tous ces gens ? Ils les b et les font monter dans des avec force et v							
2	a. Sous quel nom, cette rafle entrera dans l'histoire ?							
	b. Qu'est-ce qui est cousu sur la veste des Juifs ?							
3	Comment les Allemands nomment-ils « la caste, (ou classe sociale) qu'ils croient hautement supérieure à tous les autres humains » ?							

DES MOTS À APPRIVOISER

Relie les mots à	leur définition	n d'un trait à	la règle.
------------------	-----------------	----------------	-----------

Un barbare (NC) chap. 1 • •

· Arrestation massive à l'improviste.

Une cavalcade (NC) chap. 2

· Violente tempête.

Une rafle (NC) chap. 2

· Individu cruel, sauvage, inhumain.

Un ouragan (NC) chap. 2

· Course bruyante et désordonnée.

Les Juifs (NC) chap. 3

Personnes de la communauté israélite.

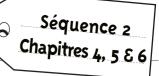
VERS L'ÉCRIT

bo 	n sens : sruotsed	euojem en erion	été écrite complètement à l'envers. Récris-la dans le m en eriomémameuqtnavaeriotishettecretnocarsuovsiaveJ.			
	oisis une courte nvers.	•	,	•	,	
••••						

Cette fiche appartient à :	 	
,		

10





TOUR D'HORIZON

b 	o. Comment s'app						
	b. Comment s'appellent sa femme et son fils ?						
 2 L	_'autobus les dépo	ose au V	qui est un st				
С	cou	de .		places.			
3 0	Qui surveille ce dé	éplacement de mass	se ?				
4 C	Combien de temps y resteront-ils ?						
5 A	Après ce véhicule, quel moyen de transport est utilisé ?						
6 0	Quittant la France, où sont-ils conduits ? En						
R	REVUE DE DÉT	AIL					
	Quels genres de mots entend la balle rouge ? Coloris les bonnes réponses.						
	☐ de haine	☐ de glace	☐ de guerre	☐ de soutien			
		☐ tranchants	☐ cingla	nts			



La balle rouge

Séque	nce 2
Chapitres	4,586

2	De quoi manquaient ces malheureux ? Retrouve les termes (chap. 4).
_	E / V / H / Un s d'H / Un g apaisant
3	Quel cri d'appel poussent certaines personnes effrayées ?
4	a. Quelles sortes de wagons sont utilisées ?
	b. Qu'est-ce que Sam a vu d'écrit sur le wagon ?
5	Avec les aboiements, quel bruit terrible retentit ? (Chap. 5)
	Támpignaga (1) extrait de mon roman et de la nièce de théêtre qui en a découlé

lémoignage (1), extrait de mon roman et de la pièce de théâtre qui en a découlé.

Ce que tu as lu dans ces chapitres est horriblement authentique. Nombre de soldats français subirent les mêmes sévices que les gens de confession juive. Mon père les a vécus. Après deux ans de service militaire, il est mobilisé. Son régiment est fait prisonnier par les Allemands (mai 1940).

« — Grimpe, me lance un employé français agressif. Estime-toi heureux de pas faire le trajet à pied. C'est la guerre. »

Hommes quarante, chevaux huit, est inscrit sur le wagon. Cinquante hommes entassés, chevaux zéro, par chance! Sans oublier le paquetage.

« — On va crever, là-dedans! crie un grand type. Bon Dieu, la porte est verrouillée! »

Cette fiche appartient à :		
La halle rouge	12	© Éditions SFD